

Communiqué de presse

À la Commission scolaire Marie-Victorin

Les enseignantes et enseignants adoptent des moyens d'action pour exprimer leur ras-le-bol

St-Hubert, le 14 décembre 2011 - C'est à l'unanimité que l'Assemblée générale des enseignantes et des enseignants de la Commission scolaire Marie-Victorin a voté à l'unanimité un plan d'action comprenant, entre autres, une application stricte de la semaine de 32 heures, le boycott des activités entourant les conventions de gestion et des actions symboliques (s'habiller en noir, piquetage devant les établissements, etc.) les 17 et 31 janvier prochains.

« *Nous indiquons clairement à nos patrons que nous refusons de porter la responsabilité de leur désengagement* », a déclaré le vice-président Éric Gingras pour justifier ces moyens d'action.

Les membres expriment leur ras-le-bol

Les 350 membres présents ont exprimé leur profonde insatisfaction devant le refus obstiné de la Commission scolaire de négocier avec le Syndicat pour parvenir à une entente locale.

Par scrutin secret, ils ont décidé majoritairement, sur recommandation de leur Exécutif, que le moment n'était pas venu de recourir à une demi-journée de grève comme certains l'ont proposée. Cette proposition a néanmoins recueilli l'appui de 32 % des votants, ce qui en dit long sur le ras-le-bol du personnel enseignant de la Commission scolaire Marie-Victorin.

Trois élèves par muffin

Les enseignantes et les enseignants se rappellent qu'il y a moins d'un an, soit le 31 janvier 2011, la direction de la Commission scolaire y allait de discours enflammés et remplis d'idéaux sur la persévérance scolaire.

« *Depuis, leur action s'est résumée à trois mots : réorganisation, optimisation et réingénierie. Cela s'est traduit, pour les étudiants en cuisine à la Formation professionnelle, à travailler à trois sur le même muffin* », d'affirmer Éric Gingras pour décrire, à partir d'un exemple, la petitesse du plan de compressions budgétaires de l'administration scolaire.

Journée d'indignation nationale

D'ici deux à trois ans, il est évident que tout le paysage scolaire va être chamboulé. Les commissions scolaires seront peut-être remplacées par des coops de service ou fusionnées.

« *Pour ne pas que cette réforme de structures se fasse sur notre dos, il faut immédiatement se mettre en mouvement au plan national* », d'ajouter Éric Gingras pour appuyer la proposition

d'une action nationale qui sera acheminée par le Syndicat de Champlain au Conseil général de la CSQ qui aura lieu cette semaine.

Profil du Syndicat de Champlain(CSQ)

Le Syndicat de Champlain(CSQ) est le syndicat local qui compte le plus de membres avec 10016 personnes issues du domaine de l'éducation, dont 3700 enseignants à la Commission scolaire Marie-Victorin ainsi que des enseignants et du personnel de soutien qui travaillent pour les Commissions scolaires des Patriotes et Vallée-des-Tisserands.

Source:

Martin Cayouette

514-220-9257

mcayouette@synd-champlain.qc.ca

syndicatchamplain.com